

Le Passe-Plat

Ubu roi

d' Alfred Jarry

Recette maison

Un des accueils phares de la saison. Créée en 1981 par Declan Donnellan et Nick Ormerod, la compagnie Cheek by Jowl, associée au Barbican Center de Londres et partenaire du théâtre des Gémeaux à Sceaux, présente des spectacles sur cinq continents, en anglais, en français et en russe. Elle a joué dans plus de 300 villes et plus de 40 pays. C'est à la Biennale de Venise en 2013 que j'ai découvert ce spectacle joyeusement iconoclaste et irrévérencieux, renvoyant autant à la violence de l'enfance qu'à l'infantilisme manifeste des adultes. Cette œuvre taxée de dadaïste à sa création garde ici sa démesure, entre fantasmes et révélations cyniques. Un champ de massacre d'autant plus cruel qu'il se joue sous le vernis d'une soirée bourgeoise traquée par le fils de famille et sa caméra impitoyable. Excellente soirée à vous tous,

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Voilà comment Declan Donnellan, avec une idée limpide, transforme la farce absurde et potache de Jarry en drame d'aujourd'hui: c'est un ado, caméra au poing, qui mène le bal. Au repas organisé par ses parents pour leurs amis, l'ado rebelle ré-invente la prise de pouvoir d'Ubu, son sacre, son grand nettoyage, sa guerre... Declan Donnellan dirige ce ballet avec une virtuosité stupéfiante – on passe du rêve à la réalité sans crier gare. Le metteur en scène invente mille trucs pour donner corps à l'épopée: un abat-jour devient couronne; un balai-brosse, glaive; un mixer, appareil à décerveler. Les parents et leurs hôtes ne sont pas conscients de ce monde parallèle où l'enfant s'emploie à les détruire – eux et leur ordre bourgeois. Très forte, très noire, cette relecture d'*Ubu roi* est une leçon de théâtre moderne.

Philippe Chevilly, *Les Echos*, 18.02.2013

Durée: 1h50

avec

Xavier Boiffier (Bordure)
Camille Cayol (Mère Ubu)
Vincent de Boüard
(Le roi Wenceslas)
Christophe Grégoire (Père Ubu)
Cécile Leterme
(La reine Rosemonde)
Sylvain Levitte (Bougrélas)

équipe de création

mise en scène Declan Donnellan
scénographie Nick Ormerod
collaborateur artistique
Michelangelo Marchese
associée chorégraphie et mouvement Jane Gibson
lumière Pascal Noël
compositeur Davy Sladek
musiques complémentaires
Paddy Cunneen
vidéo Benoit Simon, Quentin Vigier
costume Angie Burns
assistant mise en scène
Bertrand Lesca
coach voix Valérie Bezançon
maître d'armes François Rostain
régie générale André Neri
régie lumière et vidéo
Vincent Gabriel
régie son Kenan Trevien
régie plateau et accessoires
Jeanne Birckel
habillage et coiffure
Marina Aguilar

production

Cheek by Jowl

coproduction

Les Gémeaux/Sceaux/
Scène Nationale
The Barbican, Londres
La Comédie de Béthune –
Centre Dramatique National
du Nord-Pas-de-Calais



Entrée

r é s u m é

Le Père Ubu assassine le roi Wenceslas de Pologne et prend le pouvoir. Il fait tuer les nobles, puis ceux qui l'ont aidé à faire son coup d'État. Cependant, Ubu doit faire attention au fils du roi déchu, le prince Bougrelas. Père Ubu est tout au long de l'œuvre

mené en bateau par sa femme, qui va lui voler son argent, l'obligeant à fuir le pays avec ses généraux. Pièce de potache publiée en 1896, *Ubu roi* doit beaucoup à un certain M. Hébert, professeur de physique au lycée de Rennes quand Jarry (1873–1907) y était élève.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Nous sommes une espèce qui préfère évoquer l'innocence de l'enfance plutôt que se souvenir de sa cruauté potentielle. L'égoïsme et la violence de cette période considérée comme enfantine? Des défauts à reléguer au passé une fois que la «civilisation» que nous offre la maturité est atteinte. Certains théoriciens ont même attribué l'absence de souvenirs d'enfance à un désir de protection contre des sentiments bouleversants, tellement négatifs que nous avons honte de les avoir en nous. Qu'en est-il alors de nos sentiments moins civilisés? La civilisation nous demande bien souvent de ne pas en tenir compte, de les nier. Nous souhaitons tous être civilisés, mais cela a un prix – et

ce prix, parfois, c'est la déraison. Mère et Père Ubu, excessifs, antisociaux, d'un dynamisme foudroyant mais sans autre but que l'accumulation de pouvoir, nous effraient peut-être autant qu'ils nous font rire. Nous rappellent-ils l'égoïsme et la violence de notre propre enfance? Voilà ce que cette pièce met en scène avant tout, un infantilisme menaçant, aussi vicieux qu'il est puéril. Elle exprime ainsi le potentiel de violence qui existe au fond de nous tous. Produit d'une fin-de-siècle qui avait soif de nouvelles formes, *Ubu roi* fait preuve d'une simplicité inouïe en nous renvoyant à nos instincts les plus primitifs.

Dessert

p r e s s e

Malicieusement adapté par Declan Donnellan, *Ubu roi* relève du cauchemar grandiose. Dans cet appartement bourgeois, Jarry paraît bien loin. Jusqu'à ce que, comme mû par le seul imaginaire de l'adolescent, ce monde propre bascule soudainement dans la folie de l'univers ubuesque. Dans ce mouvement permanent d'aller et retour se livre le grand combat entre le conscient et l'inconscient, les pulsions animales et les comportements policés, l'homme primitif et le civilisé. Virtuoses d'un jeu

physique époustouflant, les comédiens sont aussi justes dans le ton pince-sans-rire que dans *l'hénaurme*. Aux côtés de Christophe Grégoire (savoureux Père Ubu) et Camille Cayol (aussi délicieuse bourgeoise que sulfureuse Mère Ubu), Sylvain Levitte est le fils sans nom, silencieux et lointain. Maître du chaos, clone d'un Jarry en révolte contre un monde formaté.

Didier Méreuze
lacroix.com
24.02.2013

Prochainement

t h é â t r e

Le poisson combattant

de Fabrice Melquiot, avec Robert Bouvier

Errant, il s'immisce dans des identités, se découvre termite ou bien ours, adolescent insomniaque, enfant au bord d'un étang, en attente d'un mirage ou d'un miracle. La nouvelle création de la Compagnie du Passage.

du 10 au 15 février | 20h, sa 18h, di 17h



Pass'contes – Contes à remonter le temps

Un musée conçu comme un navire à remonter l'espace-temps. À vos boussoles! Sixième étape de ces contes hors les murs, avec Ariane Racine.

di 15 février | 17h

Hauterive | Laténium, espace Paul Vouga

Passage de midi – concert

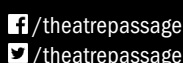
Premier concert de **musique classique** donné par la Haute école de musique. Un second concert a lieu le 4 mars.

me 4 février | 12h15 · 10.-/5.-

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage

